Bien faire pour bien vivre - Janvier 2025

Groupe majoritaire du conseil municipal

Le Val-d'Oise traverse une crise financière sans précédent, comme le souligne le dossier central du magazine départemental de décembre. Au cœur de cette tourmente se trouvent les petites communes, ces poumons de la vie locale, qui peinent de plus en plus à boucler leurs budgets tout en maintenant des services essentiels. Ces villages et petites villes, souvent éloignés des grands pôles urbains, jouent un rôle crucial dans le maillage territorial. Ils assurent la proximité des écoles, des services sociaux, des infrastructures sportives et culturelles. Pourtant, elles sont les premières victimes de l'étranglement financier. La baisse continue des dotations de l'État, combinée à la hausse des dépenses obligatoires met ces communes en grandes difficultés. Pour ces municipalités, les arbitrages budgétaires deviennent difficiles. Faut-il rénover une école vieillissante ou maintenir une cantine à tarif réduit pour les familles modestes ? Quand les ressources s'amenuisent, comment continuer à entretenir les voiries, souvent dégradées ? Les maires se retrouvent face à des dilemmes impossibles, forcés de réduire des services qui sont pourtant au cœur de la qualité de vie sur leurs territoires. Ces difficultés touchent particulièrement les communes rurales du Vald'Oise. Contraintes par des ressources limitées, elles peinent à attirer de nouveaux habitants ou entreprises, ce qui amplifie encore leur isolement. Or, sans ces petites communes, c'est tout l'équilibre du département qui vacille. Elles incarnent un mode de vie, un lien social et une proximité qu'aucune grande ville ne peut offrir.Il est urgent que l'État prenne conscience de cette réalité. Si rien n'est fait, les petites communes devront renoncer à des services essentiels, sacrifiant ainsi la cohésion territoriale. Une réforme profonde de la fiscalité locale, associée à un soutien renforcé aux collectivités les plus fragiles, est indispensable. Les petites communes du Val-d'Oise sont à la croisée des chemins. Leur survie dépend d'un sursaut national. Écoutons-les, soutenonsles, car préserver leur vitalité, c'est garantir l'avenir de tout le département et de ses habitants.